ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.
(Extrait du tome XVIII, nº 1, des Bulletins.)

(12)

# *De quelques Altérations de la peau* (ICHTHYOSE, MUCÉDINÉE *et* TUMEUR ÉPIDERMIALE) *chez les oiseaux;*

PAR M. GLUGE,
Membre de l'Académie royale de Belgique.

—

Les mucédinées qui se produisent accidentellement dans l'intérieur des oiseaux ont été étudiées par différents naturalistes. M. C. Robin a recueilli leurs observations dans son *Mémoire sur les végétaux qui croissent sur l'homme et les animaux vivants* (Paris, 1847), observations auxquelles il faut ajouter l'intéressante communication que M. Spring a faite dernièrement à l'Académie sur une Mucédinée développée dans les sacs aériens d'un Pluvier doré (1).

J'ai récemment eu l'occasion, par l'obligeance de notre honorable collègue, M. Sauveur, d'observer sur la peau d'un oiseau une Mucédinée combinée avec une dégénérescence qui, je pense, n'a pas encore été décrite. Cet oiseau appartenant au genre *Loxia* et connu sous le nom de Gros-bec foudi, portait cette affection de la peau depuis envi-

(1) *Bulletins de l'Académie*, 1848, t. XV, 1re partie, p. 486.

ron six semaines. J'ai pu l'examiner deux heures après la mort. Toute la tête, le cou, une partie de la poitrine étaient dépourvus de plumes qui étaient remplacées par des écailles jaunes assez dures; mais cependant friables, sèches, et qui se détachaient difficilement de la peau; à la poitrine et au cou, ces écailles formaient des excroissances élevées de 10-12 millimètres; à la tête, les écailles n'avaient que 2-3 millimètres d'épaisseur. A la base des ailes et à leur surface interne, entre l'insertion des grosses plumes, la même dégénérescence commence à paraître, mais elle y a encore peu d'étendue.

Après avoir enlevé cette matière de nouvelle formation, la peau paraît très-rouge, et tous ses vaisseaux capillaires sont fortement injectés de sang.

L'examen microscopique de cette matière montre qu'elle est constituée par deux éléments: 1°, par des cellules épidermiales; 2°, par une Mucédinée.

Les cellules épidermiales, qui en forment à peu près le tiers, sont polygonales ou irrégulières, souvent pourvues d'un noyau, et quelquefois remplies de petits globules brunâtres qui ne se dissolvent pas dans les acides minéraux dilués, ni dans l'éther, ni dans l'acide acétique, et qui paraissent être du pigment. Entre ces cellules et dans toute la profondeur de l'excroissance se trouve le végétal. Celui-ci est constitué par des filaments ou tubes cylindriques de $\frac{1}{15}$ millimètre de longueur moyenne; ils sont larges de $\frac{1}{300}$ millimètre. Ils se ramifient souvent, sont demi-transparents ou plus opaques. Les filaments présentent souvent un bout arrondi et enflé en ampoule. Rarement on observe des cloisons à l'intérieur des tubes. Quelquefois on voit entre les filaments une matière granuleuse composée de petits globules, dont j'ignore la nature, et des cellules ovales, ar-

rondies ou à angles arrondis, souvent remplis de petits globules et qui sont probablement des spores en voie de développement. Cette Mucédinée ressemble, sous quelques rapports seulement, à celle qu'on trouve dans la teigne, *porrigo favosa,* chez l'homme et paraît appartenir aux genres *Oïdium* ou *Sporotrichum.* J'ai donné le nom de *d'ichthyose* à la dégénérescence de la peau, parce que cette accumulation de cellules épidermiales desséchées constitue essentiellement la maladie connue sous ce nom chez l'homme (1). Elle a été probablement déterminée par un arrêt de la mue. Quant aux organes internes, le foie et les intestins étaient le siége d'une forte hyperémie. La seconde dégénérescence, dont je me permettrai de communiquer une description succincte à l'Académie, concerne un Accentor modularis dont je dois la communication à M. le baron de Selys-Longchamps. Cet oiseau présentait une tumeur de la grandeur d'une grosse noix, brunâtre, assez molle sur la mandibule supérieure du bec, qui paraît comme perdue dans cette masse, et s'y continue insensiblement. Celle-ci est très-friable et se ramollit facilement dans l'eau. Sous le microscope, elle est entièrement composée de cellules épidermiales pour la plupart pourvues d'un ou de plusieurs noyaux insolubles, comme les premières, dans l'acide acétique. Les organes internes étaient intacts.

## EXPLICATION DES FIGURES.

---

*Fig.* 1. Tête et partie antérieure du corps du Gros-bec, grandeur naturelle.

2. Mucédinée vue à un grossissement de 400 fois; *a*, plusieurs tubes

---

(1) *Bulletins de l'Académie*, 1838, t. V, p. 777.

cloisonnés. On voit la matière granuleuse dont paraissent sortir les filaments ou tubes.

*Fig.* 3. Les tubes grossis 500 fois.

4. Les mêmes avec les spores, vus à un grossissement de 800 fois.

5. Cellules épidermiales qui étaient mélangées aux tubes, grossies 255 fois.

6. Cellules épidermiales qui constituent la tumeur de l'*Accentor*, même grossissement.



Fig. 1.




Fig. 2.




Fig. 3.

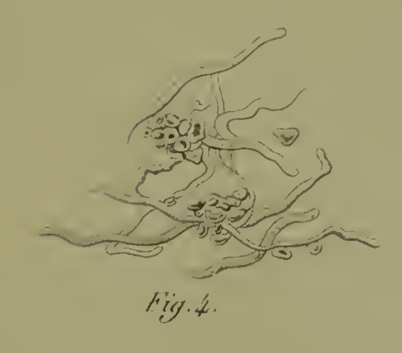


Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.

Vandendaelen del. Lith. Simonau et Toovey